

La place la plus populaire de Genève est bien celle des Grottes

Une foule joyeuse et impressionnante a pris d'assaut le quartier, occupant chacune de ses rues. Partout des guets-apens festifs

Thierry Mertenat

Une fête de quartier à l'échelle de la ville. Les gens viennent de partout ce samedi dès la mi-journée pour déambuler dans les rues des Grottes. Il n'y a jamais eu autant de stands, d'animations et de guets-apens festifs que cette année. En sous-main énergique, on retrouve l'association qui fait des bulles même en dormant. Elle a invité les amis, les artistes de plein air, le collectif Dakota et ses activistes drôlement perchés, afin d'arroser d'incidents en tous genres la partie officielle.

C'est qu'à pile 18 h, on inaugure la place réaménagée des Grottes, après une longue période de travaux. Les fidèles du marché du jeudi en ont eu un avant-goût deux jours plus tôt mais il pleuvait comme vache qui pisse et l'endroit était désert. Il est bondé au moment où le conseiller administratif Rémy Pagani grimpe sur son estrade en pierre de taille.

Le corps est souple, il maîtrise les seuils et se retrouve là où il ne pensait pas retourner dans sa vie. Citation: «Si on m'avait dit que je ferais mon discours juché sur la fontaine des Grottes, exactement comme lorsque j'avais 16 ans, debout sur cette même place...» Séquence nostalgique: elle donne de l'élan à notre magistrat et le ramène au présent.

Applaudissements. Le «Je» passe au «Nous». L'histoire récente que l'on célèbre est vraiment collective. L'ingénieur en charge du chantier prend à son tour la parole. Sa fiche technique est passionnante mais il fait chaud et on a soif.

Les enfants occupent à leur tour la fontaine. Ils détournent le jet sur les mollets des orateurs. Marcel, un habitant de la pre-



C'est sur la fontaine restaurée qui fut de tous les combats pour la sauvegarde du quartier que le conseiller administratif Rémy Pagani a pris la parole samedi en fin de journée, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle place des Grottes. STEVE IJUNCKER-GOMEZ

mière aube bagarreuse, reprend la balle au bond et remercie les ouvriers qui ont travaillé comme des chefs. «Un vrai bonheur de vous avoir eus chez nous. Et pour les sardines grillées, vous revenez quand vous voulez.» Dans le pu-

blic, des mines bronzées et fières se lancent des clins d'œil complices. Eux aussi savent pourquoi ils sont là.

La suite en musique. Elle vient de partout. De la grande scène et des petites, montées dans des ar-

rière-cours, des impasses et, bien sûr, à la rue de l'Industrie. La Galerie a délocalisé son étroite terrasse musicale en contrebas. La pente qui y mène sert d'amphithéâtre, le cul-de-sac circulaire garde pour lui un son impeccable.

Le lieu s'invente sous nos yeux, les concerts s'apprécient recto verso. Dimanche, le quartier qui a peu dormi redouble d'énergie. Les aînés ouvrent le bal à la rue de la Faucille. Le «fêter-ensemble» se vit à tous les âges jusqu'à la nuit.